## Communiqué de presse

Date 18.10.2018 Embargo

## One Health: travailler ensemble pour la santé de l'homme et de l'animal

La prévention et la détection précoce des maladies transmissibles et de leurs vecteurs, comme par exemple les moustiques piqueurs, sont essentielles pour les combattre efficacement. Une plate-forme interdisciplinaire appelée « One Health » (Une seule santé) a été créée pour renforcer la collaboration entre les acteurs de la santé publique, de la santé animale, de l'agriculture et de l'environnement. La première journée nationale de formation continue « Une seule santé » s'est tenue le 18 octobre 2018 à Berne pour traiter des sujets d'actualité.

C'est la première fois que des experts provenant de divers offices fédéraux ou cantonaux et des spécialistes reconnus au niveau international se réunissent pour débattre des défis que les maladies transmissibles d'aujourd'hui et de demain représentent et pour définir des approches de solution. Les discussions ont porté principalement sur les dangers actuels tels que les bactéries *Campylobacter* (qui provoquent des maladies gastro-intestinales chez l'homme), l'hépatite E, les légionnelles ou les moustiques piqueurs exotiques importés.

## Renforcement nécessaire de la collaboration interdisciplinaire

La plupart des maladies nouvelles et des maladies ré-émergentes chez l'homme ont une origine animale. Les cas d'Ebola en Afrique de l'Ouest, les évènements liés au syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et la crise de l'ESB (« la vache folle ») en Grande-Bretagne ont montré au cours des dernières décennies l'importance de la collaboration entre la médecine vétérinaire, la médecine humaine et les sciences de l'environnement dans le cadre de l'approche « Une seule santé ». C'est seulement en considérant les problèmes sanitaires complexes de manière globale qu'il est possible de déceler les corrélations et de prendre les mesures supra-sectorielles adéquates pour préserver la santé de l'homme, celle des animaux et l'environnement à long terme.

Dilys Morgan, du Service de santé publique d'Angleterre, a souligné lors de la formation continue à Berne que « de nouvelles maladies vont continuer à apparaître et l'approche « Une seule santé » nous permettra de mieux nous protéger contre ces menaces, de les détecter plus tôt et de les combattre plus efficacement ».

## One Health dans le monde entier

La collaboration interdisciplinaire visée par l'approche « Une seule santé » n'est pas nouvelle : au 20<sup>e</sup> siècle déjà, la notion « d'une seule médecine » a été promue par l'épidémiologiste vétérinaire américain Calvin Schwabe, lequel a milité en faveur d'une collaboration plus étroite entre les disciplines sanitaires. Pour l'épidémiologiste Jakob Zinsstag et son équipe de l'Institut tropical et de santé publique suisse, cela a marqué le point de départ de recherches à l'intersection entre l'homme et l'animal en Afrique et en Asie.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) collabore aussi étroitement avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Ces organisations ont élaboré des solutions pour combattre les dangers liés aux denrées alimentaires, aux zoonoses et à d'autres dangers communs pour la santé publique entre l'homme, l'animal et l'écosystème. Ces solutions ont été complétées par des recommandations.

La plate-forme interdisciplinaire « Une seule santé » a été créée en Suisse en 2017. Elle se compose de représentants de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Elle compte aussi des représentants du Service vétérinaire de l'armée et des autorités d'exécution cantonales. Cette collaboration permet de réagir rapidement aux nouvelles menaces et d'utiliser les synergies. Cela ne peut avoir que des répercussions positives sur la santé de l'homme, la santé de l'animal et l'environnement.

Davantage d'informations sous le lien suivant

**Renseignements:** 

Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires OSAV Service de presse tél. 058 463 78 98 media@blv.admin.ch